

des Indous, j'étais sa proie. Il me suffisait de m'écarter encore pour redevenir le maître de mes sensations.

Je fis appeler ce fakir et je lui demandai :

— Que prouve ton expérience ?

Il répondit avec une flamme dans les yeux :

— Ne descends jamais dans la foule. *Celui, qui se mêle à tous perd son âme.*

Le « parsis » aurait pu ajouter :

— Et il appartient à celui qui l'hallucine. »

Sans y prendre garde, nous étions descendus jusqu'à la place de la Concorde. Il nous fallut revenir sur nos pas.

Devant la porte de l'hôtel que surmontent le Lion et la Licorne, lord Lytton me dit :

— J'ai souvent réfléchi à cette parole. Je me suis convaincu qu'elle était vraie à Londres comme aux Indes, à Paris comme à Londres. Nous avons parmi nous des « parsis » ignorés et redoutables. Ils imposent à la foule les suggestions de leur bon plaisir. On accourt au bruit... on se mêle à la cohue ; avec elle, on voit un enfant égorgé... Cependant, il n'y a qu'un jongleur derrière une petite haie, qui s'amuse à gratter un panier avec un canif...

Hugues Le Roux.



MÉLANCOLIE

Quel mal vient me surprendre ?
Je sens renaître en moi
Un très ancien émoi,
Souvenir tendre.

L'air des choses passées
Semblant rôder partout
Vient se frôler surtout
Sur mes pensées.

Des amitiés lointaines,
Des amours envolés,
Des mots qui sont allés,
De vagues peines !

Chère Réminiscence ;
Quand je ferme les yeux,
Je sens encore mieux
Votre souffrance.

C'est comme une folie ;
C'est un mal qui grandit
Et que l'on dit :
Mélancolie !

Renée Allard.